

M. FAIRWEATHER: C'est un sage principe que de fonder et faire progresser le développement industriel sur les possibilités d'une région. Il existe des occasions favorables dans l'Ouest du Canada, et je suis d'accord avec tout ce que vous avez dit, monsieur le sénateur Crerar. On s'occupe d'industrialiser cette partie du pays; le progrès n'est peut-être pas aussi rapide que d'aucuns le croient désirable. Il m'a fait plaisir de vous entendre parler de l'industrie de la conservation de la viande. C'est l'un des domaines qui offrent des possibilités au Canada. Vous serez peut-être étonnés de m'entendre dire que l'industrie laitière offre des avantages naturels dans l'Ouest du pays. Je veux parler des produits industriels qui découlent de l'industrie laitière, et non simplement de l'industrie laitière pour la seule production du lait destiné à la consommation locale. Nous avons repéré deux ou trois endroits où nous croyons qu'il existe de bonnes chances et nous nous efforçons à l'heure actuelle d'intéresser des fabricants de produits laitiers à l'établissement, dans l'Ouest du Canada, d'une fabrique de produits laitiers. On a mentionné qu'il devrait y avoir des moulins de pâte à papier. Je conviens qu'il y existe des possibilités. Il s'agit d'attirer l'attention des industriels sur ces avantages, puis de prendre le temps voulu pour mûrir le projet. Tout industriel honnête doit avoir de la marge pour aborder un projet de la sorte; il lui faut voir une chance de succès pour son entreprise. Il faut tout compter; mais l'Ouest est dans une situation heureuse pour la mise en valeur d'exploitations minières. J'ai noté que les industries secondaires qui s'établissent auprès des industries primaires sont celles qui contribuent réellement à l'expansion du pays; ainsi les mines Flin-Flon et Noranda. L'effet économique produit par ces mines dans un pays comme le Canada ne se borne pas simplement à l'embauchage dans les mines; elle ouvre des marchés et les marchés créent des occasions favorables pour la petite industrie. Bientôt, vous voyez des douzaines de petites industries fabriquant un grand nombre de marchandises. Somme toute, avec l'agriculture, nos forêts, nos ressources minérales et les pêcheries intérieures—car les pêcheries du Canada sont uniques—cela forme un tout qui à mon sens, est destiné à accroître notre expansion industrielle. Toutefois, le rythme de cette expansion ne dépend pas d'une personne en particulier.

L'hon. M. McGEER: Mais on peut l'aider.

M. FAIRWEATHER: Nous essayons de l'aider de nos humbles efforts. Premièrement, en donnant le meilleur service possible sur notre réseau; deuxièmement, en fournissant tous les renseignements possibles par l'entremise de notre Service de l'expansion industrielle.

L'hon. M. HORNER: Relativement à l'observation du sénateur Crerar sur le charbon, l'Alberta possède un cinquième des réserves mondiales connues. La Saskatchewan possède des gisements de charbon de qualité inférieure. Dans l'Alberta, il y a près de la surface du sol des milliards de tonnes de charbon qui n'a jamais été touché. Certains des plus beaux peuplements de peupliers sont dans le nord de la Saskatchewan, et on les expédie aux Etats-Unis à pleins trains pour en faire du papier.

L'hon. M. EULER: Pensez-vous que l'absence d'industries importantes dans l'Alberta et la Saskatchewan est due au manque d'énergie électrique à coût modique?

M. FAIRWEATHER: Non, monsieur. Il y a de l'énergie électrique à bon marché en abondance dans les provinces des Prairies.

L'hon. M. EULER: Dans le sud?

M. FAIRWEATHER: Il y en aura dès que nous aurons réussi à intéresser la masse. Cette énergie sera produite par le lignite en Saskatchewan, où l'on peut fabriquer de l'énergie électrique à bon marché et la transporter partout sur des fils à haute tension.